1

Dodd Tweed

Casier-P. "S" Tel.: 4 M.-D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public ndston HEU N. B

Dr. Emile Nadeau Chirurgien-Dentiste sureau des plus modernes naintenant sur rue Principale.— Tél.: 31. En haut de chez Lévite Michau

J.-E. MICHAUD Bureau: rue St-Franc

autrefois occupé par M. Pius Michaud.

Médecin-Chirurgien (Casier-P. "S" T Tel.: 4 A.-M. SORMANY

I,aporte CLAIR. N.-B. ialité | Chirurgie Maladies des fem ures de Bureau (9 à 11 a.m., 2

Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Têtu Voisin de Jos E. Bard.

A. BOUCHER

Peinture—
Tapisserie— Imitations
Frais Funeraires
Spécialité: Réparation des vieux meubles, — Royal Hotel, Tel 126-21

J.-A. CHAREST Juge de Paix — Com-missaire — Cour Suprême Spécialité :—collection des ST-JACQUES, - N.B.

VANWART Edifice David oisin du bureau-de-pos

Service Courtois Téléphone 189-21

Architectes

BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE A. A.P.Q. & R.IC.A.

ALBERT MORISSETTE

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

P. Lansdowne Belyea

W. Clarence McNiece

BELYEA ET MCNIECE COMPTABLES LICENCIES

Dans La Province De Québec Et Au Canada

Auditeurs Pour La Ville de Campbellton . Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B. Bureau. St-Jean, - Moncton, - Campbellton, N. B.





Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur le le grave de la Gravere.

Le Madawaska

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICA-LE CANADIENNE.

Comment Prendre soin du bébé pendant l'été

Un plus grand nombre de bé-bés sont malades durant l'été que durant les autres saisons de l'an-née. Beaucoup de ces cas de mamoyen de soins convenables, par-ni lesquels se trouvenables, par-

mi lesquels se trouvent:—
L'Alimentation Maternelle—
Chaque bébé doit être nourri au sein de sa mère. Le lait maternel est le meilleur pour les bébés. Ce lait contient tous les éléments requis pour bien nourrir le bébé. C'est du lait frais et il ne con-tient pas de bactéries. Une mère ne devra pas sevrer son bébé que sur l'avis de son médecin.

Bon Lait—Si le bébé n'est pas

nourri au sein, et après que l'on a sevré, on doit dui donner du bon lait. On doit se procurer le lait pasteurisé ou, si cela n'est pas possible, faire bouillir le lait, pour trois minutes, ou le pasteuiser chez soi. On doit arder le lait dans la glacière dans un vaisseau avec couvercle, pour empêcher d'y entrer les malpropretés, les mouches et les insectes.

L'Eau-Le bébé a besoin d'eau. Donnez-le lui puisqu'il ne peut pas le demander lui-même. Les Bains-On doit baigner le

bébé tous les jours. Pendant les grandes chaleurs, on peut lui don ner, de plus, un bain d'éponge

durant la journée. Le Bon Air-Le bébé doit pres que vivre au dehors pendant l'é-té, sur la galerie ou dans la cour. S'il dort à la maison, on doit garder la fenêtre grande ouverte. Le Soleil—On doit lui donner

un bain de so'eil tous les jours exposant peu à peu chaque membre jusqu'à ce qu'on arrive à fai-re bénéficier tout le corps des ra-yons de soleil.

Vêtement-On doit habiller le bébé selon la température. On fait porter trop de vêtements à la plupart des enfants. Quand il fait très chaud, on peut lui enlever tous les vêtements sauf la cou-

Les Mouches et les Insectes -Parcequ'ils répandent la maladie, on doit défendre l'entrée à nos maisons aux mouches et aux in-

Aux cas où il arrive une mau vaise digestion ou quelque irré-gularité intestinale, on doit touiours appeler le médecin immédiatement. Au début, on peut réussir, avec les soins convenaoles, à guérir ces maux, mais s on les permet de continuer, la rérison devient difficile et sou ent même impossible à effec-

Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'as-sociation Médicale Canadienne sociation Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto Une réponse personnelle sera envoy ée par écrit. Nous ne répon-drons pas aux questions tou-chant la diagnostique et le traitement.

POUR RIRE

HISTOIRE DE BRIGAND Une bande de brigande arrête n pauvre curé, lui disant de je er sa bourse.

Je n'en ai pas.
On le fouilla en vain, et les brigands lui dirent:
-Nous ne te lâcherons passans que tu nous donnes quelque -Je n'ai rien que mon bré

—Eh bien! donne nous un se mon et, s'il est bon, on te reia chera, sinon

chera, sinon...

Le curé ne pouvait refuser,mais le sujet à choisir était épineux pour plaire à un tel auditoire sans écorner la doctrine.

Il se recueillit et commença:
Mes frères, votre vie est toute.
l'image de Notre-Seigneur.

Comme iui, vous êtes nés dans une étable, et peut-être plus bas

Comme lui, vous avez passé votre jeunesse à errer sur les

MON SACERDOCE

Quand je vois monter le prêtre à l'autel, Je sens que soudain tout vibre en mon ame, Et mon coeur étroit, frabile, mortel, Sent d'un grand émoi l'embrasante flamme Oh! si je pouvais, dans es doigts ouverts, Recevoir le Dieu qui fit l'univers.
Oh! si je pouvais célébrer la messe!

Hélas! sans espoir se courbe mon front, Il n'aura jamais le signe du prêtre, Mes lèvres jamais ne prononceront Le mot tout-puissant qui te eree; ô Maitre, Jamais je n'aurai vivant dans mes mains Le ciel descendu par d'obscurs chemins, C'est mon grand regret, ma lourde trigtesse, Car je n'aurai jamais ce bonheur divin D'aller à l'autel céiébrer la messe.

Et pourtant je veux d'un vouloir ardent. Offrir au Seigneur quelque sacrifices, Vers moi, je veux qu'il s'incline pendant Que je remplirai mon sublime office; Je connais un glaive, un glaive sacré.... Aux flancs de mon coeur je le plongerai Et, savourant ma douloureuse ivresse, Je pourrais lever mon regard vers Dieu Et lui dire avec des accents de feu; O Maître, voici, recevez ma messe

Dès que l'aube aura blanchi l'horizon Mon âme, accordant sa lyre mystique, Entonnera sa première Oraison, Introit ému, céleste cantique, Puis, comme le prêtre au calice d'or Verse le vin par où tout un ciel dort, J'emplirai mon coeur de sainte aliégresse Et je l'offrirai vibrant frémissant, A celui qui nous a donné son sang: Car il faut s'offrir pour dire la messe,

Viennent maintenant, le devoir obscur, Ardu, sans bonheur, les luttes intimes, La marche pénible, au chemin plus dur, La croix sans éclat sans rayons sublir Vienne la douleur qui brise tout bas. La blessure qui ne se guérit pas. Vienne l'implacable et lourde tristesse. Avec amour je prendrai tout cela Et je chanterai: Bon Maître, voilà DU PAIN ET DU VAIN pour mon humble messe.

Henreuse d'avoir trouvé cetautel. J'y veux chaque jour offrir mon hostie; C'est un sacerdoce humble mais réel, Toute âme chrétienne en est investie; Oui, je veux marcher, mon calice en main Jusqu'au jour des immortelles promesses Jusqu'à l'heure où sur un Coeur adoré, ux l'extase et dans l'aour je ferai La COMMUNION de toutes mes messes!

Mère SAINT-EPHREM, R.J.M.

mûr vous avez été l'ennemi des | brave homme.

Comme lui, vous mourrez sur un gibet, exposés aux quolibets de la foule. Comme lui, vous descendrez aux enfers, seulement vous y res-

C'est la seule différence que je On le porta en triomphe jusque hez lui.

UN AVOCAT QUI S'OUBLIE

L'autre jour, un avocat s'é-criait en plaidant: —Monsieur le juge, si vous connaissiez comme moi notre adversaire, vous seriez obligé de convenir que c'est bien l'homme le plus envieux, le plus ignare, le plus vaniteux, le plus ignare, le plus vaniteux, le plus Le juge—Maître Z.... vous vous publiez.

PARLEZ-VOUS FRANÇAIS -Oui. -Alors dit-on: "je vais" ou

"je vas"?

A propos de ce verbe, voici la boutade que je trouve dans un ournal. Un Anglais se plaignait amè-ement de l'irrégularité des ver-

bes français qu'il apprenait.

Le verbe "all-r", disait cet Anglais, est impossible. Il avait toutes les peines du monde à retenir le premier temp qu'il récitait à tout propos et qu'un jeune Français lui avait appris ainsi:

Je vais. Tu danses. Il se promène. No:s courons. Vous partez.

CE QUE LILI FAIT A L'ECOLE Lili va å l'école, mais elle no s'y amuse pas beaucoup. Son on

cle l'interroge: Lili, que fais-tu à l'école? Sais-tu lire un peu?
Lili secoue la tête.
—Sais-tu écrire?
Lili recommence à sec

—Alors, qu'est-ce que tu y fais —Moi? j'attends qu'on sorte.

LA RECLAME AUX

INDES ORIENTALES

Tout dernièrement, à Calcutta
on arrête et on condamne à mor
un criminel des plus dangereux.

Le jour de l'exécution était ar
rivé, le bourreau procédait déji
à la toilette du condamné, lors
qu'un genteman anglais, fraichement débarqué, se présent
porteur d'un ordre du gouverneu
de la ville, l'autorisant à commu
niquer quelques instants avec le
condamné.

On les laisse seus pendant un

on les laisse seuls pendant un quart d'heure; et, lorsqu'ils se séparent, on entend le patient crier au gentleman:

—Ecoutez, je veux bien, mais vous donnerez 10,000 livres sterling à mea héritiers.

—Je le jure sur la Bible!

Le patient se laisse garrotter, on l'enlève, et le voici bientôt sur l'échafaud. Il réclame, pour lui, le droit qu'a tout prisonnier d'adresser une dernière fois la parole avant de mourir; et d'une voix de stentor, il s'écrie;

—Vous tous qua m'écoutes, sachez bien ceci: le meilleur cho-

AOUT

NOS SAINTS PATRONS 1 M. S. Pierre aux Liens. 2 J. S. Alphonse de Ligouri, 3 V. Invention de S. Ettenne 4|S|S Dominique

5 D. Xe ap, Pent. 6 L. Transfiguration de N. S.
7 M. S. Cajétan, coni.
8 M. S. Cyriac, mart.
9 J. S.J.B. Vianney S. Romain.
10 V. S. Laurent, diacre.
11 S. S. Tiburce et Ste Suzanne.

12D. Kie ap. Pent. 13 L. S. Hippolyte, mart.
14 M. S. Eusébe; S. Marcei.
15 M. Assomption de la P.V.M.
16 J. S. Joachim, père de la b.v.m
17 V. S. Hyacinthe.
18 S. Jeûne.—Ste Hélène.
19 D. XII ap. Pent.

20 L. S. Bernard, conf et doct 21 M. S. Jeanne de Chantal. 22 M. S. Philibert; S. Zotique. 23 J. S. Philippe Béniti, c. 24 V. S. Barthélemy, ap. 25 S. S. Louis de France.

25 S. Louis de France.
26 D. XIIIe ap. Pent
27 L. S. Joseph Calasanz, cont.
28 M. S. Augustine, doct.
29 M. Décollation S. J. Bap.
30 J. Ste Rose de Lima.
31 V. S. Raymond, Nounat.

Malades et Remèdes

ORGELET-Se présent esous forme d'un bouton dur, ronge

la forme d'un bouton dur, ronge t très sensible au toucher; implanté sur le bord libré des paupières, ce bouton blanchit en quelques jours et laisse écouler un peu de pus.

Traitement preventif évitez la constitation, prendre aux repas la l'eau de Vichy ou une quarte d'eau dans laquelle vous avez fait dissouére une petite cufficie de bicarbo, ate de soué.

Traitement curat f: Langes réquents à l'eau borique.

requents à l'eau borique. 'e medication; si elle n'a pas o iet, on se trouve a bien d'an diquer, le soir en se couchant, un petit n orceau d'cuate hydrophile imbibé d'eau boriqué. Laissez ce cataplasme toute la nuit.

LUMBAGO — Dadleur vive siégeant dans la action des reins: elle est occasionnée par le froid ou par un effort musculaire. Appliquer des cataplasmes de farine de lin saupoudrés de farine de moutarde, faire des frictions d'huile mélangée par moitié avec l'essence de térébentine. Le lumbago dure de quatre à huit jours; si le mal persistait, se fai-re examiner par le docteur.

SAIGNEMENT DE NEZ—Si le saignement de nez n'est pas fréquent et s'il est modéré, il est préférable de ne pas l'arrêter. En cas contraire, lever les bras en l'air tout en se faisant comprimer les narinés, boire de l'eau froide : compresses d'eau froide sur la stête le front et des termes. tête, le front et des tempes.

Quelques conseils

Si une brosse à depts est devenue trop douce, trop flexible, placez les soies de la brosse pendant dix miuutes dans de l'ammonia-que, puis mettez sécher à l'ombre ou dans une pièce chauffée la brosse/ sera nettoyée après ce traitement et les soies auront re-pris la rigidité you'ue.

Les éponges de toilette neuves doivent être battues pour en cha-ser les petits cailloux qu'elles peu vent contenir encore; puis on les trempe 24 heures dans de l'eau traîche contenant un peu de lait. On les sèche ensuite.

Pour préparer un bain de mer artificiel prenez 12 livres de sel marin, versez le sel directement dans l'eau qu'on brassera jusqu'à fusion complète. Ne pas tester plus de 20 minutes dans ce bain.

Pour désinfecter une chambre, versez du formol sur de gros tam-pons de ouate que vous platez ça et là dans la piece qu'on doit fer-mer hermétiquement.

On peu thâter la germinatio ou la végétation des plantes d'ai partements en arrosant la ten avec une solution d'ode bien tendue d'eau.